

Je ne puis cependant pas terminer cet article sans parler de l'éminent artiste qui a mis sa signature au bas d'une œuvre aussi remarquable.

Le talent de Louis-Philippe Hébert est fait de feu, de fougue et de flamme. On y trouve à la fois et du Carpeaux et du Walter Scott. Elevé au sein des mystérieuses solitudes de la forêt, cet enfant prédestiné connut de bonne heure les longues et douloureuses rêveries. Il grandit ignorant de tout ce qui souille, qui ment et qui tue, à l'abri des bruits vains, des haines et des ambitions égoïstes. Un peu de la sève des grands arbres coula dans ses veines ; et les croyances du passé, en ce qu'elles ont de plus séduisant, refleurirent en lui. En face des vastes horizons, les jours sont plus longs, les silences plus profonds... Il semble que tout se voile d'infini. C'est d'un lambeau de ce voile tissé de rêve que s'auroient les âmes élues. Hébert a gardé dans son art quelque chose de ce tête-à-tête avec la nature ; voilà pourquoi il a le goût de tout ce qui est fort, salubre, héroïque et sublime. Aussi quelle mine devaient être pour cet esprit d'élite les annales glorieuses de notre histoire. Comme il les a parcourues avec passion ! Comme il en a compris la merveilleuse beauté ! Fasciné par tous ces grands souvenirs, il se donna pour mission, dès qu'il put manier le ciseau, de célébrer les brillantes actions de ces preux, de ces chevaliers du devoir qui répandirent le plus précieux de leur sang pour la cause du Christ, du Roi et de la Civilisation.

A force de persévérance et d'énergie, il parvint à s'élever à la hauteur de cet idéal. Tandis que d'autres enseignent l'histoire de la patrie par le livre ou la parole, lui, la narre aux foules par le marbre et le bronze, sachant bien que la sculpture est l'un des moyens d'éducation les plus universels qui existent, parcequ'elle a pour objet d'éterniser parmi les hommes la présence d'une beauté supérieure dans une forme parfaite.

Mais pour communiquer au bronze, matière dure et rebelle, l'émotion fécondante, il faut que l'artiste la vive dans le recueillement de l'atelier, qu'il la sente vibrer dans tout son

être... I
héroïques
Il nous a
la retraite
parmi nou
les antique
qui enguir
ses frères
qu'un orne
Et le cisea
Que de
ble et réco
courageux
atteignit l
il vit s'ouv
temple de
persévran
oubliant in
audacieux
n'est pas lo
au vainque
trop à louer
ser à cherch
L'artiste
de ses meill
autre plus
tuent leur g
liste ardent
son âme che
ment ; il in
bas : la bor
avec l'abbé
mement que
le miroir n
laissant au
splendeur.